

ÉTUDES CLINIQUES
DE
MÉDECINE MILITAIRE

TRAVAUX DU MEME AUTEUR

Quelques réflexions sur la paralysie dite diphthérique (*Recueil des mémoires de Médecine et de Pharmacie militaires*. Paris, 1860.)

De la valeur de la respiration saccadée, comme signe de début de la tuberculisation pulmonaire (*Recueil des mémoires de Médecine et de Pharmacie militaires*. Paris, 1860).

De la mélancolie, Mémoire couronné par l'Académie impériale de médecine, dans sa séance du 15 décembre 1863 (Prix Lefèvre).

1 A

ÉTUDES CLINIQUES

DE

MÉDECINE MILITAIRE

OBSERVATIONS ET REMARQUES

RECUEILLIES A L'HÔPITAL MILITAIRE DU VAL-DE-GRACE

spécialement

SUR LA TUBERCULISATION AIGÜE

ET

SUR LES AFFECTIONS DES VOIES RESPIRATOIRES ET DIGESTIVES

PAR M. LÉON COLIN

Médecin major de 1^{re} classe,

Professeur agrégé à l'école impériale d'application de Médecine
et de Pharmacie militaires (Val-de-Grâce),

Lauréat de l'Académie impériale de médecine.

PARIS

J. B. BAILLIÈRE ET FILS,

LIBRAIRES DE L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DE MÉDECINE

Rue Hauteufenille, 19.

Londres

HIPP. BAILLIÈRE.

Madrid

C. BAILLY-BAILLIÈRE.

New-York

BAILLIÈRE BROTHERS

LEIPZIG, E. JUNG-TREUTTEL, 10, QUERSTRASSE

1864.

A



ГОСУДАРСТВЕННАЯ
БИБЛИОТЕКА
СССР
ИМ. В. И. ЛЕНИНА

У-20453-54

PRÉFACE

Ce travail est le résumé des faits les plus intéressants qui, pendant mes quatre années d'agrégation, se sont offerts dans mon service du Val-de-Grâce.

En publiant simplement quelques impressions de ma pratique hospitalière, j'ai pensé faire œuvre utile, en raison de la variété toujours inhérente aux faits cliniques, suivant le terrain sur lequel ils se présentent ; sous ce dernier rapport, grâce aux mutations fréquentes de nos garnisons, grâce aux passages continuels à Paris de militaires provenant des différentes régions de la France et des pays étrangers occupés par nos troupes, le Val-de-Grâce fournit les éléments les plus variés d'observation ; peu de jours s'y passent sans que l'attention ne soit vivement réveillée par l'arrivée de quelque malade dont l'affection, de provenance lointaine, tranche absolument avec le tableau de la constitution médicale de la garnison.

Mon plan, bien arrêté, de ne relever que le côté des choses qui m'a frappé moi-même, m'excusera de n'avoir, à propos de telle ou telle affection, abordé de son histoire que la partie qui m'a paru intéressante d'après les faits que j'apporte, et susceptible d'être éclairée par l'analyse de ces faits ; lorsque ceux-ci n'auront en eux-mêmes aucune valeur spéciale, je me bornerai à résumer, mais encore d'après eux, mes impressions sur la maladie à laquelle ils doivent ressortir.

Il est une affection que je me suis attaché à décrire d'une manière aussi complète que possible, d'abord parce